

# DL par paires 2024

Premier week-end

5-6 octobre 2024

Il va falloir s'y faire, désormais, la première compétition de la saison, c'est le paires ! Et tant qu'à changer de calendrier, autant tout changer : nouveau nom, nouveau format, il n'y plus rien de commun avec la DN3 qu'on a jouée les trois années précédentes avec Jean-Luc. Ou plutôt si en fait, c'est pratiquement la même chose, sous un nouveau nom, et avec un peu moins de paires. Je joue bien sûr toujours en face de Jean-Luc, après avoir gagné deux finales de Ligue en trois ans, et avec toujours pour objectif minimal de rejoindre une nouvelle fois la finale nationale à Paris. Le nouveau nom de l'épreuve, Division Ligue, est infiniment plus logique que le précédent, et elle continue à former un marche-pied vers les deux divisions nationales par paires, avec une première étape au niveau Ligue, et donc une finale nationale pour les meilleurs.

Un peu moins de paires présentes dans le nouveau format, puisqu'on est passés de 36 à 28, mais un peu plus de donnes à jouer puisqu'on affrontera toutes les autres paires sur trois donnes à chaque week-end (toujours deux week-ends successifs pour cette finale de Ligue), pour un total de 162 donnes (contre 140 l'an dernier, avec quatre donnes jouées contre 35 paires adverses). Incroyable, un changement qui va dans le bon sens ! Bon, quel est le piège ? Eh bien, on peut imaginer qu'un des objectifs des différentes réformes en cours est de diminuer les coûts, et je soupçonne qu'ici la petite économie va venir du moins grand nombre de défraiements accordés pour la finale nationale, qui se jouera de fait à « seulement » 60 paires. Ça veut bien sûr dire qu'on aura moins de qualifiés pour cette finale, avec a priori 5 paires dans notre Ligue (quatre paires assurées par Ligue, des remplaçants de DN2 déjà qualifiés, et comme il faudra bien compléter jusqu'à 60 et qu'on est la troisième Ligue à l'indice moyen, on ne voit pas comment on n'aurait pas une cinquième place). Alors, plus dur d'être dans les 5 sur 28, ou dans les 6 sur 36, sachant qu'on a évidemment perdu des paires « faibles » par rapport à l'an dernier ? L'avenir nous le dira. En tout cas, on retrouvera comme adversaires une bonne partie des paires habituelles de notre Ligue à ce niveau, même s'il y a eu comme chaque année pas mal de renouvellement. Pas de Lamongie-Pham Ngoc car ils sont directement qualifiés en finale (remplaçants de DN2 après leur quinzième place en finale nationale l'an dernier), pas non plus de Bourdeau-Lébely qui ont mis fin à leur partenariat en paires (mais contre qui va-t-on marquer des tops ? ?). Stéphane Bourdeau sera toujours là en face de Franck Busselier, Rodophe Lébely a disparu de nos radars. Quoi qu'il en soit, il faudra bien sûr être performants pour avoir une chance de se qualifier, même si on sait que la longueur de cette finale de Ligue fait que ça se jouera surtout sur la régularité. Deux séances de 21 donnes le samedi, une troisième (de 21 donnes aussi) le dimanche matin, et une dernière de 18 donnes l'après-midi, on est partis pour un copieux programme pour ce premier week-end à Mérignac !

## Première séance.

Je le répète chaque année, dans une compétition par paires relativement longue comme celle-ci, prendre un bon départ est important. Pour ne pas risquer la perte de confiance, bien entendu, mais aussi pour placer dès le départ sa paire parmi les candidats à la qualif. On va donc essayer de ne pas sombrer sur cette première séance, mais je suis tout à fait serein à ce sujet quand je m'installe face à Jean-Luc : une de nos forces depuis trois ans est d'avoir toujours réussi à surmonter calmement des débuts de séance parfois très délicats pour sauver des scores toujours honorables et éviter justement

la fameuse « séance catastrophe » qui peut complètement plomber un week-end. Il y a trois ans, sur huit séances, deux en-dessous de la moyenne avec un minimum à 47.63% (à la septième séance) ; il y a deux ans, bien qu'on ait raté le cut pour la finale, trois séances en-dessous de la moyenne mais deux très proches de 50 et un minimum à 45.92% (à la... septième séance!) ; et l'an dernier, notre performance la plus régulière avec une seule séance sous la moyenne, à 48.81 %. Sur 24 séances, on n'en a donc fait que deux en-dessous des 48%, et aucune en-dessous des 45%. Si on est à nouveau sur cette lancée cette année, on sait que la qualif ne pourra pas être loin.

On débute notre marathon en EO contre la paire Tonneau-Deschamps, qui nous rappelle chaque année qu'elle joue un SA faible, et qui est chaque année soulagée de voir qu'il y a au moins une paire dans le champ qui s'en souvient d'une année sur l'autre. En l'occurrence, ça tombe bien puisqu'après un 4♠ normalement rentré en NS (seulement 35%, quand il n'y a que 13 comparaisons, il suffit de quelques tables qui déplacent dans le même sens pour avoir une note médiocre à l'arrivée), la première donne intéressante aura ce fameux SA faible pour élément central :

<b>Donne 11</b> (personne vulnérable)		
	♠ R 7 4 2	
	♥ 8 7	
	♦ 5 2	
	♣ R D 10 9 6	
♠ A D 5		♠ V 10 9 3
♥ R V 9 4 2		♥ D 6 3
♦ R D 10 3		♦ 9 4
♣ 8		♣ A V 7 5
	♠ 8 6	
	♥ A 10 5	
	♦ A V 8 7 6	
	♣ 4 3 2	

Sud a donc ouvert d'un SA 9-12 en premier, on joue une défense classique contre ce genre d'ouvertures, j'ai donc commencé par contrer pour indiquer une bonne ouverture. Deux passes ont suivi, et Sud a tenté un dégagement à 2♦ (bizarre d'ailleurs que nos adversaires n'aient pas pu trouver 2♣). Là dessus, on défend de façon moins habituelle : le contre chez moi n'est ni d'appel (avec une courte à carreau, on enchérit a priori naturellement), ni punitif (on produit un passe forcing si on a une vraie opposition à carreau, en attendant le probable contre de réveil du partenaire), mais quelque part entre les deux, un contre coopératif avec une main non banale et une teneur intéressante dans la couleur adverse (typiquement un truc du genre un honneur troisième). Le partenaire en réveil peut produire lui aussi un contre coopératif, mais plus souple (il contrera très souvent avec une courte dans la couleur adverse, mais aussi avec une teneur intermédiaire). Bref, mes options sont les suivantes : passer puis passer le contre de Jean-Luc, contrer pour essayer d'avoir plus d'informations sur sa main (avec la petite option qu'il passe le contre s'il n'est pas court à carreau), ou surenchérir directement à 2♥. A posteriori j'ai l'impression d'avoir choisi l'option la moins prometteuse en contrant, puis en disant 2SA sur l'enchère de 2♠ de Jean-Luc (je n'ai pas osé introduire les coeurs au palier de 3). Résultat des courses, on a joué 3SA, ayant raté la possibilité de scorer le top en défense (aurait-on fait chuter 2♦X de trois levées? Ce n'est pas garanti), mais surtout battus par ceux qui ont rentré 4♥. Heureusement pour nous, quelques paires chuteront la manche majeure, et surtout je ferai neuf levées à SA (après une entame du Roi de trèfle prise de l'As pour une impasse pique, Nord n'a pas

osé rejouer un trèfle intermédiaire qui aurait fait chuter), on s'en sort avec 46%. Même note sur un 4♥ évident ensuite, on achève notre première table en-dessous de la moyenne mais sans gros mauvais coup, on s'en contentera.

Deuxième table contre Rimbaud-Bonan, face à qui un peu tout peut arriver. Mais c'est nous qui allons nous mettre tout seuls hors-champ, après une première donne à 54% sur une partielle : Jean-Luc décide d'ouvrir d'1♣ avec un 4423 de 15H pour essayer de trouver une partielle majeure, mais j'ai un 3235 de 6H et décide de tenter un soutien faible à 3♣ (je n'aime pas trop le faire sans distribution mais on était verts et répondre 1♦ n'était vraiment pas tentant). Le contrat rentre mais les SA scoraient plus, 15%. C'est heureusement rattrapé par un improbable vol de Jean-Luc sur un contrat de 3SA tendu : il a ♣ AR543 au mort et V97 en main, sans aucune remontée possible au mort en-dehors des trèfles. Il tente de présenter le 9 de trèfle de sa main, et Sud duque avec D102! Quelques secondes plus tard, le 9 de trèfle a fait la levée et la réussite du contrat nous rapporte 85%. On passe d'un Rimbaud à l'autre, madame en l'occurrence, qui joue avec Xavier Sicard. Résultats en dents de scie à cette troisième table : d'abord un 73% quand nos adversaires empaillent une manche majeure après des enchères très timides suite à une intervention de Jean-Luc. Puis je me retrouve à l'entame avec ♠ D542 ♥ 72 ♦ RD94 ♣ D95 après une séquence adverse 1SA - 2♣ - 2♦ - 3SA, qu'auriez-vous choisi? Un seul entameur sur quatorze choisira une entame coeur (avec un certain succès), quatre une entame pique (pour une bonne note aussi), et les neuf derniers une entame carreau. Ok, mais quel carreau avec cette teneur? J'ai tenté la Dame de carreau, Jean-Luc avait le Valet sec, gros drame et 8% à l'arrivée. Je n'aime pas l'entame petit carreau trouvée par certains, j'aurais du entamer pique. Heureusement, on est nettement plus inspirés sur le 3SA suivant, qu'on limite à neuf levées pour 85%, pour une table finalement largement positive. Si la troisième table avait été irrégulière, la quatrième sera pire, mais quand Michel Reboulot est à la table ça n'a rien de très surprenant. Ça va commencer très fort :

Donne 7 (Tous vulnérables)			
		♠ A 8 4 3	
		♥ V 10	
		♦ R 10	
		♣ A D 8 6 3	
♠ R 10 9 7 5 2			♠ D V
♥ R D			♥ A 8 5 3 2
♦			♦ 9 8 6 5 2
♣ R 9 8 6 3			♣ V
		♠ 6	
		♥ 9 7 6 4	
		♦ A D V 7 4 3	
		♣ 10 5	

Ce n'est pas Michel qui a fait qu'on a joué un contrat complètement hors-champ ici, mais bien son partenaire (mon homonyme Pierre Lafon), en ouvrant de 3♦ en premier en Sud. La suite de la séquence sera finalement assez logique après ce départ : intervention à 3♠ chez moi, tentative de 3SA chez Michel (qui peut compter neuf à dix levées probables si son partenaires a au moins l'As à carreau), contre TPP chez Jean-Luc (ouf, le 10 de carreau n'est pas en Sud!), et 800 et un top plein pour nous à l'arrivée (oui, Michel a lâché une levée de trop en tentant désespérément de limiter la casse, mais 500 était quasiment aussi mauvais pour lui puisque le champ joue massivement

à pique en EO et n'a jamais fait plus de neuf levées). La deuxième donne sera peut-être encore plus improbable :

Donne 8 (personne vulnérable)			
	♠	A 10	
	♥	D 10 8 7 6 4	
	♦	V 10 9 6 3	
	♣		
♠	9 8 7 4 3 2		♠ R D V 5
♥	9		♥ A 3 2
♦	4		♦ 8 7 2
♣	R 7 6 5 4		♣ A 10 3
	♠	6	
	♥	R V 5	
	♦	A R D 5	
	♣	D V 9 8 2	

Verts en premier, ma distribution m'a semblé suffisante pour justifier un 2♦ Multi malgré la qualité très relative de mes piques. Michel en Nord était aussi en forme puisqu'il est intervenu à coeur, et les deux joueurs qui avaient vraiment du jeu ont eu des raisons de s'emballer : 4♠ chez Jean-Luc, saut brutal à 6♥ de Pierre, et fin de la séquence. Oui, Jean-Luc a réussi à ne pas contrer 6♥ avec sa main. À juste titre : si les deux As passent on sera de toute façon au top quoi qu'on fasse, et il n'est pas totalement improbable que 6♥ soit sur table, la preuve ! Bien sûr, décaisser 980 ne nous rapporte malgré tout presque rien (8% quand même, il y a eu un chelem contré). En fait, pour marquer une (très) bonne note, il fallait... défendre à 6♠ ! Mais là, je crois qu'on nous aurait à juste titre soupçonnés de ne pas être totalement honnêtes. La dernière donne de la table verra une nouvelle note assez extrême, sans qu'on y sois pour quoi que ce soit : Nord ouvre d'1SA avec 14H et six carreaux (décision populaire dans notre champ), Sud se contente de proposer la manche (après un Stayman) avec son 1444 de 9H (décision sûrement très impopulaire dans notre champ), et Nord n'assume pas et passe 2SA. Neuf levées étaient sur table, on marque 88%.

Notre séance semble désormais bien lancée, et la table suivante contre Lasserre-Broitman va confirmer la tendance : d'abord Jean-Luc n'ouvre que de 2♦ Multi avec sept cartes à pique, mais Guy Lasserre avait assez de jeu pour imposer tout seul un 3SA injouable qui finit à -3 pour 62% chez nous. Puis nous sommes l'une des deux seules paires à déclarer un 3SA inchutable pour 96%. Un élan d'optimiste chez nous ? Pas totalement : on joue un style d'enchères à deux où on propose la manche de façon très conservatrice (typiquement avec 12H plats face à une ouverture mineure on n'imposera pas 3SA), mais on accepte assez facilement, ce qui ici a poussé Jean-Luc à ajouter le troisième avec 13H 4333 quand les autres ont du passer en courant (j'avais une main de 11H pleine de petits honneurs et d'intermédiaires avec laquelle j'ai d'ailleurs hésité à me contenter d'1SA plutôt que de proposer). On conclut la table en allant se battre jusqu'à 3♠ dans une séquence compétitive pour 62% (la donne est notée incorrectement comme un 3♣ chez nous sur la feuille de route officielle, mais ce sont les NS qui étaient fittés trèfle !). La séquence commence à sentir vraiment bon pour nous (on tourne provisoirement à 57.5% de moyenne), c'est donc peu méfiants que nous arrivons à notre sixième table, ou nous serons opposés à la paire Mechin-Verdier (a priori pas la plus redoutable de notre Ligue sur le papier). Nous avons grand tort :

**Donne 19** (EO vulnérables)

	♠	A 9 8 3 2		
	♥	9 8 2		
	♦	9 2		
	♣	9 4 3		
♠	R	10 7	♠	D
♥	A R		♥	D V 6 5
♦	10 5		♦	A R D V 7 3
♣	A R D V 10 8		♣	7 6
	♠	V 6 5 4		
	♥	10 7 4 3		
	♦	8 6 4		
	♣	5 2		

Seize levées de tête mais un As dehors, la grosse tentation de produire une ouverture forte en Ouest, l'encore plus grosse tentation de planter 7SA sans autre forme de procès en Est, les ingrédients étaient réunis pour un désastre, et nous n'avons pas réussi à y échapper (j'ai ouvert de 2♣ pour me décrire comme forcing de manche régulier, et Jean-Luc a planté le grand chelem sans passer par une case BlackWood qui aurait pu être utilisée). On aurait pu avoir une issue très différente si l'As avait été en Sud, mais là, Nord a contré assez facilement pour -1 et ... 23% pour nous. Oui, exactement la moitié du champ a connu la même mésaventure que nous. Plus que la moitié même puisqu'une huitième table a joué un impossible 7SA non contrés (l'entame était pourtant aussi en Nord, qui a certainement du avoir peur que son partenaire dégage le contre à 8♠). La paire d'EO qui a scoré 54% après avoir chuté un grand avec un As dehors a dû encadrer la feuille de route. Les autres résultats : trois fois 6SA, une fois 6♦, une fois 6♣, et un autre résultat aux confins du délire avec un 3SA+4 qui a valu 62% à leurs auteurs. Après cette mise en bouche poilante, je nous vaux un deuxième 23% de suite en chutant un 4♥ compliqué (la défense m'a pourtant généreusement filé un pli en fin de coup) que certains ont rentré. Puis nos NS nous plantent un terrible coup de poignard pour nous achever : ouverture d'1♦ en Nord, Sud produit une enchère de 2♦ rouge avec un 3343 immonde de 5H. Bon, Nord a 18H magnifiques en main, ils vont donc aller rejoindre les quelques paires ayant overbiddé en NS pour nous offrir un très bon coup ? Eh ben non, après un contre normal en sandwich chez moi, Nord a produit l'enchère mystiquement prudente de 3♦, dernier contrat qui rentre, 12% pour nous (elle connaît manifestement bien le style de son partenaire!).

Après ce gros coup d'arrêt, il serait bon qu'on assure une dernière table correcte pour ne pas finir cette première séance à une moyenne décevante. Ce ne sera pas le cas : d'abord Jean-Luc prend une ligne raisonnable mais « anti-champ » sur un 3SA normal, ce n'était pas le jour pour, il est puni par un très sévère 4%. Au moins, le passe général qui suit (extrêmement normal) nous permet de souffler, mais il ne nous vaut que 42%. La dernière donne sera à nouveau décevante : Jean-Luc passe en premier avec un 4117 de 9H, j'ouvre moi-même en troisième ma poubelle 3532 de 10H, et après le contre de Jean-Michel Brugidou en Nord, Jean-Luc produit l'enchère d'1♠. Il se trouve que c'est censé être chez nous un fit coeur positif (Jean-Luc a oublié), mais en fait le vrai problème c'est que Jean-Luc n'aura ensuite plus le temps de présenter ses trèfles et qu'on laisse jouer 3♦, qui plus est en le défendant médiocrement (j'ai eu du mal à lire l'entame singleton coeur!), pour un dernier mauvais coup à 23%. Soupe à la grimace en sortant de salle, on a fait une séance à 47.07%, ce qui est vraiment médiocre pour nos standards (cf intro de ce compte-rendu!). Pour le départ en fanfare, on repassera. Il y a d'ailleurs quelques surprises en haut du classement provisoires (nos bourreaux de l'avant-dernière table sont pour l'instant deuxièmes!), alors que des paires a priori solides ont comme nous démarré très timidement : Bancel-Chaban ont assuré une séance positive (12èmes),

mais Bourdeau-Busselier sont 15èmes, Pietrapiana-Palmieri 21èmes et Lavat-Legrrix-Dècle (nouveau partenariat pour Éric) 23èmes. Nous-même sommes à une peu glorieuse 18ème place, c'est-à-dire la dernière permettant de se maintenir si le classement devait ne plus évoluer. Mais on sait bien qu'il va encore se passer beaucoup de choses avant même la fin de ce premier week-end.

		séance 1
1.	Martin - Monge	60.44
2.	Mme Mechin - Verdier	59.52
3.	Gérardin - Valade	59.16
4.	Coupeaud - Duffau	59.16
5.	Deschamps - Tonneau	58.61
6.	Clavé - Brugidou	57.14
7.	Mme Dieu - Verdier	56.04
8.	Mme Rimbaud - Sicard	53.85
9.	Forment - Tujague	53.30
10.	Mme Girard - Espana	53.30
⋮	⋮	
18.	<b>Mothes - Lafon</b>	47.07

## Deuxième séance.

On enchaîne presque immédiatement avec la deuxième séance, où notre objectif est très simple : faire beaucoup mieux qu'à la première pour vite se replacer dans le bon wagon et commencer à lorgner vers les places qualificatives. Nous sommes à nouveau en EO pour toute la séance, et débutons contre la paire Girard-Espana. Et on débute cette fois-ci très bien : ouverture en troisième d'1♠ chez moi avec un 5215 de 10H et les deux As noirs, intervention à 1SA, soutien à 2♠ chez Jean-Luc (qui reste naturel chez nous même si les autres enchères sont classiquement jouées en Texas) qui avait un 3451 avec AR de carreau, et nos adversaires décident de tenter la pénalité. Pas vraiment le bon plan ici, je fais neuf levées (une de trop mais ça n'aurait rien changé à la note) pour un top plein. J'enchaîne avec une ouverture de 3♦ avec six cartes et quatre petits piques qui a le mérite de faire taire tout le monde, mais l'inconvénient de nous faire rater le fit pique. On s'en sort à la moyenne (certains ont pu rentrer 2♦, ceux qui ont joué à pique ont souvent chuté, parfois plus que moi). La dernière donne de la table est par contre très mauvaise par ma faute : j'ouvre d'1♦ avec 11H dont RV109852 à carreau, Jean-Luc propose la manche à SA et je décide de me contenter de jouer 3♦. Décision brillante si 3SA chute (il sera massivement appelé par le champ, Jean-Luc ayant 12H), mais avec les carreaux 2-2 on faisait beaucoup de levées et je récolte donc un logique 8% pour mon (manque d')initiative. Dommage (une vraie bonne première table nous aurait fait du bien) mais à l'image finalement d'une séance où on va jouer aux montagnes russes tout le long. On enchaîne contre Baudu-Ployart, et ça commence mal : ouverture de 3♣ chez moi avec un 2407 (oui, j'ai décidé de faire des barrages avec des majeures quatrièmes dans cette séance), nos NS retrouvent leur fit neuvième pour déclarer 3♦, et Hubert joue bien le coup pour le rentrer malgré la mauvaise répartition des atouts, ça nous vaut 19%. La deuxième donne produira un résultat « normal » chez nous mais pas si populaire que ça :

**Donne 17** (personne vulnérable)

	♠ V 9 8 5	
	♥ 4	
	♦ A R D 10 7 2	
	♣ R 6	
♠ 10 7 6 2		♠ A 3
♥ D 9		♥ V 10 6 5
♦ 4		♦ V 9 8 3
♣ A V 7 5 4 3		♣ D 10 8
	♠ R D 4	
	♥ A R 8 7 3 2	
	♦ 6 5	
	♣ 9 2	

Il semble assez inévitable d'aboutir au contrat de 3SA avec ces mains en NS, même si trois paires dans notre champ tenteront une manche majeure (deux à coeur qui chuteront, une à pique qui rentrera). La manche à SA est évidemment condamnée par la mauvaise répartition des carreaux mais les résultats fournissent une bonne indication des faiblesses de notre champ : une entame coeur qui mènera quand même à -2, et dix entames trèfle, pour un +2 (pas mal!), un =, quatre -1 et quatre -2. Peut mieux faire en flanc, on a su prendre nos deux levées de chute pour un 85%. Le 77% qui suit semble également surnoté quand on a chuté 4♥, mais nos adversaires avaient un fit onzième à carreau qui a poussé pas mal de tables à déclarer 5♥ (à notre table j'ai produit un saut à 4♥ peu conventionnel qui a mis fin à la séquence). Bon, ben la voila notre bonne table ! Le retour sur terre va toutefois être immédiat et assez brutal contre mes amis Gérard Bancel et Mazen Chaban :

**Donne 1** (personne vulnérable)

	♠ R 5 4	
	♥ D 10 6 2	
	♦ R 9 8 7 2	
	♣ 4	
♠ D 10		♠ 8 6 3
♥ A V 7 5 4		♥ R 3
♦ D 3		♦ 6 5 4
♣ 8 6 5 2		♣ D 10 9 7 3
	♠ A V 9 7 2	
	♥ 9 8	
	♦ A V 10	
	♣ A R V	

Contrat unanime de 4♠ en NS sur cette donne (je soupçonne que le 4♥+2 indiqué sur la feuille de route est une faute de frappe), entame unanime à trèfle, combien de levées va faire le déclarant ? Eh bien, quand ce déclarant est Gérard Bancel, il trouve D10 secs à pique puis laisse filer le Valet de carreau pour treize levées. Bon, oui, j'aurais du couvrir le Valet de carreau pour que le blocage de

la couleur limite à onze levées, mais c'est le genre de décision qu'il faut prendre très vite à la table et je n'ai pas vu la position (accessoirement, je savais bien qu'on était déjà mal après le maniement des atouts). Est-il normal de piocher la Dame seconde à l'atout une fois que le 10 est apparu au premier tour de la couleur? Non, bien sûr, le flanc a très bien pu mettre le 10 avec 10x (il a d'ailleurs bien intérêt à le faire si ça incite le déclarant à tirer en tête!). Aurais-je pu faire un flanc grotesquement inspiré consistant à balancer immédiatement ma Dame de pique? Ça n'aurait sûrement rien changé avec le manque de communications vers le mort. En tout cas, on marque un zéro plein sur la donne (à +1, on était encore en-dessous de la moyenne mais c'était quand même nettement mieux). Les deux 1SA qui suivent (un dans chaque ligne, avec des résultats normaux à la carte) nous valant 46% et 38%, on repart de la table avec un bilan bien négatif. Ce qu'on ne sait pas, c'est que ce sera pire juste après contre Tujague-Forment :

Donne 7 (Tous vulnérables)			
	♠	R 9 8	
	♥	10 8 7 6 4	
	♦	V	
	♣	A 4 3 2	
♠		10 7 3	♠
♥		A D V 2	♥
♦		R D 10 9 4	♦
♣		R	♣
	♠	A D 6 5 4	
	♥		
	♦	8 6	
	♣	D V 9 7 6 5	
	♠		♠
	♥		♥
	♦		♦
	♣		♣

En résumé, on a scoré -1190 sur cette donne (ce qui nous a, très étrangement, valu un nouveau zéro plein!), et je n'ai même pas l'impression qu'on se soit vraiment foirés quelque part. On est juste tombés sur la mauvaise paire au mauvais moment, celle qui a pu ouvrir d'un 2♠ bicolore faible en premier en Sud. Avec ma main en Ouest, j'ai produit un contre évident dans notre système (on joue un « equal level conversion » y compris au palier de 3 qui m'aurait permis de corriger une réponse de 3♣ à 3♦ pour décrire assez parfaitement ma main). Soutien à 3♠ en Nord, 4♥ normal chez Jean-Luc, et Sud a enchéri 4♠. Ok, pour reparler après son barrage initial il est probable qu'il a une petite surprise sous le coude, mais tout indique quand même que nos adversaires sont en train de défendre, et contrer ce 4♠ coule de source (d'ailleurs, on aurait pris très cher en surenchérissant, sauf si on arrive par miracle à jouer 5♦ non contrés après ce début de séquence). J'ai tenté une entame atout qui m'a un moment semblé pertinente quand le mort s'est étalé, puis beaucoup moins quand le déclarant a étalé tous ses trèfles maîtres pour douze levées quelques instants plus tard. En fait on était condamnés au mauvais coup une fois que les enchères avaient atteint 4♠. On enchaîne hélas sur un coup à peine meilleur en ne défendant pas au mieux un 1SA adverse pour 12% (pour scorer beaucoup dans notre colonne il fallait intervenir à 1SA sur 1♣ avec un 4333 de 15H, ça on ne sait pas faire). La dernière donne de la table sera à nouveau très spectaculaire : Jean-Luc ouvre d'1♠ un joli 7150 (avec DV10 à pique et ADV de carreau), et Sud intervient à 2♠ alerté comme un bicolore trèfle-coeur. Bon, comme c'est celui qui a produit l'enchère qui me l'alerte ainsi je veux bien le croire mais j'ai moi-même sept trèfles en main! Nos adversaires atterrissent finalement à 5♥ après que Jean-Luc a glissé un 4♠ qui n'a pas eu le temps d'être contré par Nord (qui avait quand même cinq piques par AR). On arrive à prendre nos trois levées de tête pour une moyenne, mais



à ce moment de la séance on tourne à un plus que médiocre 40.4% de moyenne, ça ne va pas nous aider à remonter. La table 1, contre mesdames Riberol et Peyrot qui ont pris un très mauvais départ dans cette compétition, peut-elle nous aider à nous refaire? Oui, en mode strictement croissant : 35% quand Jean-Luc chute un 1SA peu évident, puis 69% quand on gagne la bataille de partielles à 3♥-1 quand 4♦ était sur table en NS, et surtout un top plein quand Jean-Luc est le seul de tout le champ à recevoir une entame cadeau contre 3♠ qui lui permet de faire +2 (les autres se partageant entre 3♠= et 4♠-1, on aurait de toute façon scoré un bon coup). L'avant-dernière table nous voit confrontés à mes partenaires de mixte Marie-Laurence Janotto et Bernard Klesse. Et à nouveau, on ne pas s'ennuyer vu les distributions proposées :

Donne 19 (EO vulnérables)			
		♠	8 7 4 2
		♥	10
		♦	7 6 4 2
		♣	A R 4 2
♠	D V	10 6 3	
♥	A		
♦	9		
♣	10 9 8 6 5 3		
		♠	A
		♥	D V 6 5 3 2
		♦	A R D V 10 3
		♣	
		♠	R 9 5
		♥	R 9 8 7 4
		♦	8 5
		♣	D V 7

Encore le genre de donne finalement très aléatoire et donc sans grand intérêt. À notre table, ouverture de 2♠ bicolore en second chez moi, Jean-Luc a sobrement sauté à 4♥ (naturel!) pour conclure la séquence. Sur une entame carreau, il a simplement perdu trois atouts pour faire dix levées et scorer 92% (oui, il y en a pas mal qui sont allés s'exploser à trop haut palier sur cette donne). Nos adversaires essaient ensuite de me filer une troisième surlevée à 3SA mais je suis trop poli pour la prendre, du coup je marque 54% au lieu d'un nouveau quasi-top (de façon étonnante, personne n'a fait douze levées mais deux paires en ont fait treize, ce qui est pourtant absolument impossible à la vue des quatre jeux). Mais on n'en a pas fini avec les donnes spectaculaires à cette table :

**Donne 21 (NS vulnérables)**

	♠ D 7	
	♥ 4 2	
	♦ A D 10 4 2	
	♣ A D 8 3	
♠ 6 5 2		♠ 10 3
♥ D 5		♥ V 10 8
♦ R V 9 8 6		♦ 7 3
♣ R 10 7		♣ V 9 6 5 4 2
	♠ A R V 9 8 4	
	♥ A R 9 7 6 3	
	♦ 5	
	♣	

La donne ne sera jouée que douze fois car des paires étaient en retard sur le timer (ils ont eu droit à 40% pour tout le monde). C'est une bonne donne de concours d'enchères, avec le top pour le contrat de 7♠, et une note artistique pour 6SA joués de la main de Nord (oui, comme sont les cartes, même joués par Sud, ça rentrera). Personne dans notre champ n'aura le top, puisque la seule paire qui s'aventurera au palier de 7 jouera 7♥ (c'est ballot). Deux paires à 6SA joués par Nord, quatre à 6♠, et les cinq dernières qui n'atteindront pas le chelem. Parmi celles-ci, quatre joueront 4♠, et pour la dernière c'est à notre table que ça s'est passé, avec une séquence 1♦ - 1♠ - 1SA - 3♥ - 3SA - 5♥ fin. Bon, l'enchère de 5♥ en Sud est extrêmement pessimiste, mais le passe en Nord n'a guère de sens. Bernard estimait avoir déjà tout dit, mais si on essaye d'imaginer une main crédible pour le saut à 5♥, on voit mal comment le petit chelem pourrait être en danger. Et dans tous les cas, corriger à pique s'impose. Bref, on marque 90% sans se fatiguer pour une excellente table. On achève notre périple contre la paire Martin-Monge. Première donne où on se contente de jouer 3SA avec 32H dans la ligne (j'ai ouvert d'1SA avec 18H 4333), le chelem était sur une impasse, mais une entame qui me file la treizième levée suffit à scorer 58%. Puis Nolann ouvre de 3♥ avec RDX à pique (et DV109xxx à coeur), on déclare 4♠ sans savoir qui était en attaque, ça chute de 2 mais 4♥ rentrait, 65% pour nous. On ne pourra par contre rien contre le 3SA à 24 points appelés par nos adversaires sur la dernière, qui rentre tout juste pour 35% pour nous.

Cette deuxième séance a été très animée, mais je dois bien avouer que je n'aime pas trop ça. Trop de donnes qui finissent par être aléatoires à force d'être distribuées, on a joué comme tout le monde aux montagnes russes, et on ne s'en sort pas si mal avec un score final au-dessus de la moyenne, qui ne nous fait toutefois gagner qu'une place au classement provisoire. Bernard Monge prétendait en quittant la dernière table que sa paire avait très mal joué, mais ils sont quand même premiers avec une deuxième séance de suite à plus de 60%. Plus surprenant, Mechin-Verdier réussissent à suivre le rythme, et ont creusé un bel écart sur les poursuivants, où on ne retrouve toujours pas vraiment les favoris de l'épreuve, englués comme nous dans le ventre mou du classement. Notons quand même la grosse séance de Lavat-Legrix-Dècle, qui ont déjà épongé leur première séance ratée.

	séance 2	cumul
1. Martin - Monge	60.68	60.56
2. Mme Mechin - Verdier	60.68	60.10
3. Deschamps - Tonneau	52.44	55.52
4. Coupeaud - Duffau	49.76	54.46
5. Forment - Tujague	53.90	53.60
6. Gérardin - Valade	47.75	53.45
7. Lafon - Reboulot	58.46	53.22
8. Lavat - Legrix-Dècle	61.79	53.15
9. Clavé - Brugidou	48.22	52.68
10. Baudu - Ployart	52.07	51.49
⋮		
17. <b>Mothes - Lafon</b>	51.56	49.31

### Troisième séance.

Après un samedi vraiment pas terrible de notre part, il va falloir compter sur une bonne séance le dimanche matin pour commencer à se refaire. Le problème, c'est qu'en général ce n'est pas vraiment un horaire qui nous réussit. Mais bon, cette année, ce n'est qu'une séance « à moitié du matin », puisqu'on nous fait commencer à 10H45 (histoire de nous laisser le temps de faire une grasse matinée ?) et qu'on va donc terminer pour avoir droit à notre pause déjeuner aux alentours de 14H, ce qui est quand même fort tardif. Curieux de ne pas avoir choisi de mettre la séance de 18 donnes à ce moment-là histoire de finir un peu plus tôt, mais peut-être que terminer par l'Howell n'était pas pratique. Quoiqu'il en soit, l'Howell est donc pour maintenant, avec à nouveau 21 donnes au programme. On débute contre la paire Coupeaud-Duffau, bien classée après une bonne première séance. La première donne voit une bataille de partielles mineures s'engager, on laisse nos adversaires déclarer le contrat de  $3\heartsuit$ , à tort puisqu'on rentrait  $4\clubsuit$ , 15% (à vrai dire, la donne ne me rappelle pas grand chose, donc je ne saurais dire quelle a été la séquence, mais je pensais apparemment que le coup serait correct quand on a joué la donne, je n'ai donc pas du regarder les jeux de près non plus !). On se rattrape tout de suite quand Hervé Duffau décide de ne pas passer une ouverture de 2SA avec deux Valets et une Dame, et pousse son partenaire à un contrat de  $4\spadesuit$  impossible. Jean-Luc regrettait après coup de ne pas avoir contré (il avait tout le jeu restant, et notamment tous les Rois, derrière l'ouvreur de 2SA) mais c'était en fait un risque inutile à prendre puisque -2 non contrés suffit à marquer 85%. La dernière donne de la table sera celle qui déplacera le moins au niveau du score, pourtant c'était la plus intéressante :

**Donne 21** (NS vulnérables)

	♠ 9 6 2	
	♥ R 3	
	♦ A 6	
	♣ R 10 9 7 6 3	
♠ A 4 3		♠ D V 7 5
♥ D 10 8		♥ 7 2
♦ V 7 5 4 2		♦ R D 10 9 8 3
♣ D 5		♣ 8
	♠ R 10 8	
	♥ A V 9 6 5 4	
	♦	
	♣ A V 4 2	

Encore une fois, je ne me souviens pas bien de la séquence puisque, dans mon souvenir, on a enchéri à deux avec Jean-Luc un début de séquence (avec ouverture de Jean-Luc en troisième en Sud)  $1\heartsuit - 1SA - 2\clubsuit - 3\heartsuit$  (gros fit trèfle et honneur second à coeur). Mais si ça s'est bien passé comme ça, je ne vois pas quand les EO ont réussi à entrer dans la séquence, ce qu'ils ont manifestement fait puisqu'ils ont défendu à  $5\diamondsuit$  sur notre  $4\heartsuit$ . Peut-être une intervention ou un contre tardif d'Est sur mon  $3\heartsuit$ ? En tout cas, on a décidé de défendre  $5\diamondsuit$  contrés quand on rentrait  $5\heartsuit$  et même un excellent  $6\clubsuit$  joué par Sud. Quelques rares paires ayant empaillé la manche, on marque quand même 42%. Nous sommes encore NS pour notre deuxième table de cet Howell, contre Poher-Yerle, une paire qui ne sait pas encore qu'elle est partie pour une séance terrible à moins de 30% de moyenne. Il faut dire qu'on ne va vraiment pas être gentils avec eux :

**Donne 13** (Tous vulnérables)

	♠ 3	
	♥ A D 8	
	♦ 5 4 3	
	♣ A D 6 4 3 2	
♠ D		♠ A R 10 7 5 4 2
♥ R 10 5 4 3 2		♥ V 6
♦ A 8 2		♦ D 9
♣ R V 8		♣ 10 9
	♠ V 9 8 6	
	♥ 9 7	
	♦ R V 10 7 6	
	♣ 7 5	

Une donne qui illustre bien la violence du TPP : ouverture d' $1\clubsuit$  en premier de votre serviteur en Nord, Est décide de produire un barrage à  $3\spadesuit$  qu'on ne peut pas vraiment qualifier de léger. Mieux, il a chez son partenaire un jeu loin d'être affreux avec cette Dame de pique en soutien et des gros honneurs dans toutes les autres couleurs. Et pourtant, il va prendre la foudre : passe en Sud et en

Ouest, contre de réveil sportif chez moi transformé par Jean-Luc, entame du 7 de trèfle que je prends pour switcher tout de suite carreau, la boucherie s'achève à -3 (le déclarant aurait pu limiter à -2 mais c'est anecdotique) pour un top plein chez nous. Les malheurs de nos EO ne s'arrêteront pas là : ils ne défendent pas au mieux 3♥ sur la donne suivante, une surlevée et 77% pour nous. Puis nous allons au contraire produire une défense redoutable contre leur 1SA (ils étaient mieux à 2♦) pour trois levées de chute rouges et un nouveau top plein de notre côté. Ah, voilà enfin une séance qui s'annonce bien ! Mais bon, pour l'instant, on n'arrive pas à faire une séance sans (au moins) une très mauvaise table, et on va la faire ensuite contre Mazères-Jamin. Sur la première donne, ils atteignent le contrat de 5♥ de très étrange façon (après un début 1♦ - 1♥ (3♠), Nord a raisonnablement refusé de dire 4♥ malgré son fit avec une ouverture très minimale, et Sud avec 14H et une distribution 2452, au lieu de réveiller par le contre évident, a choisi de dire 5♦ histoire de jouer à coeur un palier trop haut) mais il y avait onze levées sur table, 38% pour nous. C'est nettement pire à la suivante, où quasiment tout le champ décide de jouer 3SA avec un fit coeur, mais pas nos adversaires, à juste titre puisqu'il fallait une entame de martien du Roi de carreau sec pour éviter une surlevée au contrat de 4♥, on score 12%. La dernière donne sera à peine meilleure, mais cette fois-ci j'aurais pu améliorer notre note : je joue 3SA après que les adversaires se sont fittés à coeur (Sud avait ouvert d'1♥), j'ai certes un double arrêt coeur, mais les deux As mineurs à faire sauter et une impasse à pique à faire sur l'ouvreur qui ne me rapportera probablement qu'une seule levée puisque j'ai AD secs en main face à Vxxx au mort. Après l'entame coeur attendue et une fois le premier As mineur dégagé et le retour coeur effectué, j'ai en gros le choix entre faire l'impasse pique pour atteindre -1 (et même = les jours de grand vent, mais ça supposerait une défense adverse vraiment débile) ou assurer -2 en tirant bêtement mes levées. Si l'impasse pique rate, ce sera a priori -4 avec tous les coeurs que j'ai à perdre. Les cartes fournies et les enchères orientaient plutôt la position du Roi de pique chez le répondant, j'ai tenté l'impasse quand même, j'aurais pas dû ! Quatre levées de chute et un maigre 15% quand tirer mes levées aurait sauvé la moyenne (mais pas vraiment la table). La table suivante, contre Dulucq-Héraud, démarre avec un beau grand chelem potentiel :

<b>Donne 10 (Tous vulnérables)</b>			
		♠	3
		♥	V 10 8 4 2
		♦	9 7 6 3
		♣	10 6 4
♠	A R V 6	♠	D 9 4 2
♥	A R 9 5	♥	7
♦	A D	♦	R 10 8 4 2
♣	A 9 2	♣	R 5 3
		♠	10 8 7 5
		♥	D 6 3
		♦	V 5
		♣	D V 8 7

Sans être sur table, 7♠ est un bon contrat de TPP, qu'on ne risquait pas d'atteindre puisqu'on était NS pour cette table. Nos adversaires se contenteront de jouer 6♠, comme la majorité des tables du champ : deux fois 7♠, une fois 5♠ (bizarre !), une fois 4♠ et une paire égarée à 3SA, on marque 46%. Suit une donne où mon ouverture en troisième avec 10H dégueulasses 4333 conduit Christian Dulucq à produire une séquence peu banale (avec un 5-5 noir de 19H, il a préféré commencer par contrer, ça ne lui a pas vraiment simplifié la vie) pour atterrir miraculeusement à 4♣ sur table, 54%

pour nous. On achève la table avec un petit 35% sur un 1SA normalement chuté dans notre ligne, ne serait-on pas à nouveau en train de s'enliser dans une séance moyenne ? Les deux tables suivantes ne seront a priori pas les plus faciles à négocier, on doit d'abord gérer la paire Pietrapiana-Palmieri. On démarre avec une bataille de partielle où nos adversaires me laissent jouer un tranquille 2♠, et m'aident à trouver une surlevée (les atouts étaient 4-0 et j'avais la Dame à trouver, un retour atout en cours de jeu m'a évité de trop pousser ma reconstitution des mains) pour 69%. La donne d'après est une belle illustration des dérives du TPP :

Donne 8 (personne vulnérable)			
	♠	D 8 7	
	♥	R D 9 5 3	
	♦	A R 2	
	♣	7 2	
♠	5 3		♠
♥	A V 8 2		♥
♦	D 6 4 3		♦
♣	10 6 3		♣
	♠	A V 9 2	
	♥	10 6 4	
	♦	9 7	
	♣	A R D 9	
			♠
			♥
			♦
			♣
			♠
			♥
			♦
			♣

À deux jeux, quelle manche préférez-vous jouer ? Oui, à quatre jeux on rentre un chelem en sifflotant, mais personne ne s'aventurera au palier de 6. Sans surprise, douze des quatorze paires en NS joueront un bête 4♥, réalisant entre dix et douze levées. On fera partie des deux paires à tenter 3SA, après une séquence 1SA (chez moi en Nord) - 3♣ (Puppet Stayman) - 3♥ (cinq cartes) - 3♠ (espoir de chelem) - 3SA (pas intéressé) fin. Entame Valet de carreau, j'ai pris pour jouer trèfle vers le mort, coeur pour le Roi, Dame de pique couverte du Roi et de l'As, et le 10 de coeur sur lequel Ouest a plongé de l'As. J'ai bien sûr pris le retour carreau, tiré RD de trèfle puis les coeurs restants via l'impasse marquée, squeezant Est dans les noires pour ne pas avoir à me poser la question de l'impasse au 10 de pique. Douze levées et 96% dans la poche, mais pas vraiment de quoi être fier. Je choisis ensuite d'ouvrir d'1SA avec 18H, je chute normalement le contrat, mais certains ont chuté 1♣ de deux, 69%. On respire mieux, mais on enchaîne avec Busselier-Bourdeau. Une ouverture de 2♠ bicolore nous permet d'abord de trouver la bonne partielle à pique, suffisant pour scorer 65% même si certains ont rentré 4♠ (j'ai fait aussi dix levées, mais au contrat de 3♠). On ne s'étendra pas sur la donne 5 de cette séance, un 4♥ unanime dans le champ (dix levées évidentes sur toute entame). Sur la 6, par contre, une défense pas totalement maîtrisée permet à Jean-Luc de faire une surlevée à 3SA pour un nouveau bon coup (69%), on a retrouvé une bonne moyenne avant de terminer contre les Arditì. La première donne voit à nouveau Jean-Luc au volant d'un 3SA délicat. En fin de coup, il doit choisir entre assurer -1 ou tenter une impasse dangereuse, il assure et ça nous vaut 62%. La donne suivante sera surprenante :

**Donne 17** (personne vulnérable)

	♠ 10	
	♥ 2	
	♦ A D 10 8 5 3 2	
	♣ A D 4 2	
♠ A R D 8 5 3		♠ V 4
♥ A D 10 5 3		♥ V 8 7 6 4
♦ 9		♦ R V 7
♣ 3		♣ V 9 8
	♠ 9 7 6 2	
	♥ R 9	
	♦ 6 4	
	♣ R 10 7 6 5	

Le par de la donne est à 5♥ en EO (notre ligne), mais est-il facile à atteindre après une ouverture d'1♣ en Nord et la réponse d'1♠ en Sud ? J'ai choisi d'intervenir simplement à 2♠ (naturel, pour ceux qui en douteraient), il me semble bien que Nord a choisi de dire 3♣, pas vraiment ce que j'aurais fait, mais ça a poussé nos NS à atteindre le contrat de 5♣ et ... on a tous les deux passé (je ne suis plus sûr de la séquence exacte, puisque j'ai glissé un contre à un moment donné qui a indiqué à Jean-Luc que j'avais un bicolore majeur). Clairement un échec pour nous (on scamera quand même 38% en faisant chuter de 3, mais avec le même résultat contré c'était quasiment le top ; peut-être ceci dit que contré le contrat aurait été chuté de deux pour une simple moyenne), il me semble que Jean-Luc doit quand même contrer avec son opposition à carreau et le beau bicolore majeur indiqué chez moi (annoncer 5♥ est par contre mauvais, sans le Roi de coeur placé on chute). Un score décevant mais quand même deux fois plus élevé que celui de la dernière donne, où on n'a pas réussi à éviter la surlevée sur un 3SA adverse (surlevée toujours là à quatre jeux, mais on a pas non plus mis une grosse pression sur le déclarant).

Malgré un petit passage à vide en cours de séance, on a réussi notre première bonne séance de la compétition, qui s'achève à une moyenne de 55.13% et nous permet de continuer notre remontée et de rejoindre la première moitié du classement. Y a encore pas mal de boulot, mais on est sur la bonne voie, et toujours loin d'être les seuls à avoir du mal à décoller puisque Bourdeau-Busselier et Pietrapiana-Palmieri restent derrière nous, un peu en-dessous des 49% de moyenne. Aucun bouleversement en haut du classement, puisqu'à part Mechin-Verdier tous ceux qui étaient en haut ont fait des séances au-dessus de la moyenne !

		séance 3	cumul
1.	Martin - Monge	54.76	58.63
2.	Mme Mechin - Verdier	47.80	56.00
3.	Deschamps - Tonneau	55.31	55.45
4.	Forment - Tujague	57.88	55.02
5.	Lavat - Legrix-Dècle	54.21	53.50
6.	Gérardin - Valade	53.11	53.34
7.	Coupeaud - Duffau	50.00	52.97
8.	Mme Rimbaud - Sicard	61.36	52.70
9.	Mme Dieu - Verdier	54.95	52.61
10.	Lafon - Reboulot	48.35	51.60
⋮	⋮		
14.	<b>Mothes - Lafon</b>	55.13	51.25

## Quatrième séance.

Seulement 18 donnes au programme de cette dernière séance, et on aimerait bien continuer à voir notre score augmenter de quelques points à chaque séance, histoire de terminer notre opération « replaçons-nous au classement » et d'afficher une moyenne vraiment positive sur ce premier week-end. Mais bon, six tables seulement, ça passe très vite, faut pas trop de ratés si on ne veut pas se condamner à courir après le score. Pour une fois, nous serons NS sur cette séance, qu'on débute contre Éric Lavat et Jean-Claude Legrix-Dècle. Jean-Luc vole onze levées au contrat de 3SA pour débiter, 72% (ce sera un vol assez populaire). Puis les choses sérieuses débarquent, avec un grand chelem à enchérir :

Donne 11 (personne vulnérable)			
		♠ A D V 2	
		♥ A R	
		♦ A R 8 6 3 2	
		♣ A	
♠ 10			♠ 7 6
♥ D V 6 5			♥ 9 3 2
♦ D 9 7			♦ V 10 4
♣ D V 8 6 4			♣ 10 9 7 3 2
		♠ R 9 8 5 4 3	
		♥ 10 8 7 4	
		♦ 5	
		♣ R 5	

Ce grand devrait être facile à appeler (il sera atteint sept fois sur douze en pratique), mais on va se rater. J'ai choisi en Nord de traiter ma main comme régulière forcing de manche, une déformation raisonnable de la réalité. Du coup, début de séquence 2♣ (bivalent) - 2♦ (forcing de manche, au moins 5H ou un As) - 2SA. Jean-Luc a alors choisi de faire un Puppet à 3♣, sur lequel j'ai répondu 3♦ (au moins une majeure quatrième). Jean-Luc a enchaîné avec une enchère de 3♠ indiquant normalement quatre coeurs mais pas quatre piques. Il voulait que ce soit moi qui joue le coup (en imaginant évidemment plutôt quatre coeurs chez moi), mais quand ma rectification à 3SA a provoqué chez lui un saut à 5♠, j'étais dans le noir total. J'ai tenté 6♦ sans y croire, puis fini par passer le 6♠ de Jean-Luc, alors que j'aurais dû à ce moment-là me rendre compte qu'il fallait ajouter le septième. Résultat, un 28% mérité. Peut-être un peu ébranlés par ce raté, on va se faire enfumer sur la troisième donne de la table : ouverture de 2♣ « forcing de manche ou faible à carreau », Jean-Luc n'ose pas contrer la rectification à 2♦ avec son 4405 et deux As (on n'avait bien sûr pas du tout discuté cette ouverture, je ne suis d'ailleurs même pas sûr qu'elle soit autorisée en TPP sans être prévenus, et on ne nous a rien dit en arrivant à la table), et je me retrouve à décider d'un éventuel réveil avec une main 3442 de 12H (dont AV94 à carreau). Je peux bien sûr tenter un réveil à 2♥ ou à 2SA qui nous conduira au contrat gagnant de 4♥, mais je me suis bêtement laissé influencer par le long temps de réflexion qui a précédé la rectification à 2♦ (alors que ladite rectification était complètement évidente) et imaginé que nos adversaires étaient à un mauvais contrat. Ce n'est pas faux puisqu'ils font -2 mais ça ne nous rapporte que 10% (bien sûr, je n'avais qu'à enchérir normalement au lieu de me faire des noeuds au cerveau, ça m'apprendra). On enchaîne contre Chapot-Ducobu, qui commencent par appeler 4♥ alors que le grand chelem est dans les cartes (mais franchement mauvais, par contre le petit est excellent). Mieux, ils ne font que douze levées quand le déclarant choisit la mauvaise couleur



pour tenter de remonter tirer le dernier atout (j'avais ouvert de 3♣ avec un 0346 et j'ai pu prendre une coupe avec mon troisième atout quand les trèfles 6-2 permettaient de remonter en coupant le deuxième tour de trèfle, ce qui semblait évidemment risqué vu mon ouverture). Curieusement, ça ne rapporte que 63%. La donne suivante est le second 4♥= unanime du week-end, puis on finit par une mauvaise note (23%) en allant chuter 4♦ dans une bataille de partielles (nos décisions semblaient pourtant raisonnables sur le papier). Curieusement, c'est la table Dieu-Verdier qui va nous servir de sponsor pour cette séance : après un 4♥+2 adverse normal (une seule table trouvera le chelem, 55% pour nous), intervient cette banale histoire de partielle :

Donne 17 (personne vulnérable)			
		♠ A 8 5	
		♥ A 5 4 3	
		♦ D V	
		♣ 10 9 8 4	
♠ V 10 4			♠ R 3
♥ R 10 8			♥ V 2
♦ 10 7 5 4 2			♦ A 9 8 6 3
♣ A 3			♣ R V 6 2
		♠ D 9 7 6 2	
		♥ D 9 7 6	
		♦ R	
		♣ D 7 5	

La recette pour un top aux petits oignons sur cette donne consiste à procéder en deux temps. Première étape, après un début de séquence 1♦ (en Est) (1♠), on se bat pour la partielle avec une virulence pas du tout justifiée par les jeux pour pousser les adversaires au palier dangereux de 4♦ (on était bien sûr loin de rentrer 3♥ ou 3♠ puisqu'à quatre jeux, le seul contrat rentrable à l'atout pique est 1♠ ... en EO!). Deuxième étape, on défend proprement pour laisser le déclarant deviner les coeurs. Quand il se plante, on récupère le seul score dans notre colonne et donc le top plein (curieusement noté à 99% sur le site de la FFB d'ailleurs). Un top enchaîné avec un autre puisque Jean-Luc est le seul du champ à ne pas accepter une proposition de manche après avoir ouvert d'1SA une belle main de 16H sur la troisième donne (honnêtement avec sa main j'aurais mis 3SA en pensant à autre chose) et que la limite est à huit levées. Voilà qui est de bon augure avant que ne débarquent à notre table Camon-Bariolet, normalement pas la paire la plus effrayante de la compète. La première donne est un 4♠ adverse sans histoire (même si une bonne moitié des tables réussira à ne pas faire le score évident), 45%. Même score sur la deuxième donne, un 3SA après ouverture adverse que je n'ai sûrement pas négocié au mieux, j'aurais peut-être pu aller chercher une surlevée. À propos de 3SA, ce sera aussi le contrat de la troisième donne de cette table :

**Donne 21** (NS vulnérables)

	♠	10 8 5		
	♥	D 10 6 5 4		
	♦	A		
	♣	V 7 6 3		
♠	R 3		♠	A D V 6
♥	9 8 3 2		♥	R V
♦	R V 4 3		♦	9 8 6 2
♣	D 8 2		♣	A 10 4
	♠	9 7 4 2		
	♥	A 7		
	♦	D 10 7 5		
	♣	R 9 5		

Bien sûr, il est un peu surprenant d'aboutir à 3SA avec ces deux jeux en EO, mais cinq paires joueront ce contrat (ils ont donc tous imposé la manche face à une ouverture d'1SA avec les 9H dégueulasses d'Ouest, c'est vraiment très mal). À juste titre puisque sur entame carreau pour l'As, switch d'un petit coeur pour le Valet et l'As, et retour coeur, Nord ne reprendra jamais la main et le déclarant fera donc quatre piques, un coeur, deux carreaux et deux trèfles grâce au Roi placé. Mais à notre table, après le début de coup décrit ci-dessus, il va se passer des choses bizarres. Déjà, le déclarant réussira à jouer quatre tours de carreau (en en perdant deux) avant de s'attaquer aux piques. Mais surtout, à trois cartes de la fin, alors qu'il doit encore faire deux levées et qu'il lui reste donc A106 de trèfle dans sa main, au lieu de défausser son dernier coeur du mort qui ne peut lui servir à rien, il choisit de garder au mort le 9 de coeur sec et D8 de trèfle, mettant gravement en danger son contrat (alors que très clairement la seule chance c'est le Roi de trèfle placé!). Ou pas en fait, car je suis moi-même victime en Nord d'une improbable position de squeeze : il me reste en main après la défausse du mort ma Dame de coeur maîtresse et V73 de trèfle. Si je défausse mon dernier coeur, le déclarant n'aura qu'à jouer tout de suite trèfle vers la Dame et il fera un trèfle et un coeur du mort (en supposant que Jean-Luc plonge du Roi à trèfle, bien sûr, sinon il fera carrément +1). Et si je défausse un petit trèfle, le déclarant joue As de trèfle et trèfle, et Jean-Luc a le choix entre laisser la Dame de trèfle se faire pour que je fasse la dernière levée avec ma Dame de coeur, ou plonger du Roi pour écraser la Dame et le Valet de trèfle sur la même levée, et rendre le 10 de trèfle du déclarant comme neuvième levée. C'est moche quand même, non ? Le pire dans tout ça c'est que j'ai défaussé trèfle rapidement (on avait du retard car Est a joué le contrat à une lenteur désespérante), ce qui est la défense normale (je ne sais pas où est le 10 de trèfle), et Est a bien joué As de trèfle et trèfle en ayant l'air tout surpris de rentrer le contrat. Je soupçonne que, si j'avais défaussé mon coeur maître, il aurait enchaîné pareil pour chuter sur table. En tout cas, ça nous vaut 14%, on est repartis pour une séance irrégulière et compliquée. Trois donnes de partielle nous attendent ensuite contre les van Eijck. On ne défend pas bien la première pour 28%, les deux autres sont normales et nous valent 55% et 59%. On est donc toujours très moyens sur la séance au moment d'achever le week-end contre Gérardin-Valade. La première donne sera douloureuse :

**Donne 4** (Tous vulnérables)

	♠	V 8 7 3 2		
	♥	4		
	♦	R V 5		
	♣	R 6 5 3		
♠		9 6 5	♠	D 4
♥		A V 9 5 3	♥	R 2
♦		8 7 6	♦	A D 9 3 2
♣		8 7	♣	V 10 9 2
	♠	A R 10		
	♥	D 10 8 7 6		
	♦	10 4		
	♣	A D 4		

Avec ces deux mains en NS, quel contrat auriez-vous atteint après une ouverture en troisième d'1♦ en Est (oui, à cette vulnérabilité, je vous interdis d'ouvrir de 2♠ bicolore avec ma main en Nord)? Le début de séquence est évident : intervention à 1♥ en Sud, 1♠ en Nord, et un cuebid « tout-terrain » à 2♦ en Sud. Sur ce cuebid, je redis simplement 2♠, ce qui me paraît assez normal avec cette main minimale et ces cinq piques. D'ailleurs, une majorité de tables joueront simplement 2♠. Mais chez nous, Jean-Luc a fait une dernière tentative à 3♠. Je n'ai aucune envie d'accepter la proposition de manche à **pique**, mais je suis tout à fait prêt à jouer une manche, à SA ! Je dis donc 3SA, contrat qui doit chuter sur une défense très inspirée mais qui en pratique fera dix levées les trois fois où il sera déclaré. Le problème, c'est que Jean-Luc ne me voit pas aussi clairement attiré par les SA au vu de mon absence d'enchère de 2SA au tour précédent, et dégage à 4♠ qui chute (ça ne se joue pas à grand chose) et nous vaut un zéro plein. Aïe. Heureusement on est plus inspirés à l'enchère sur la donne suivante : encore une fois, c'est Est qui ouvre, mais d'1♣ cette fois-ci. Intervention à 1♦ de Jean-Luc avec un beau 1453 de 16H, je réponds 1♠ (décidément !) avec un 5323 de 8H, et Jean-Luc continue naturellement par 2♥. Bon, on fait quoi là-dessus avec ma distribution et ma force ? Eh ben on passe, et on rentre 2♥+2 (avec un peu d'aide quand même pour les surlevées) au lieu d'aller chuter 3SA, 90% pour la peine. La dernière donne de ce week-end voit nos adversaires s'arrêter à 3♥ et faire neuf levées quand certaines tables ont rentré la manche, 72%.

Un dernier bon coup tout juste suffisant pour sauver péniblement la moyenne sur cette séance à nouveau trop inégale (50.49% de moyenne). On reste donc scotchés à peine au-dessus des 51% de moyenne générale, mais la bonne nouvelle, c'est que ça suffit à gagner à nouveau trois places au classement pour frapper timidement aux portes du top10. On ne peut évidemment pas dire que ce soit une performance satisfaisante, et il faudra clairement hausser le niveau de jeu la semaine prochaine pour espérer une nouvelle finale à Paris. Bon, d'un autre côté, les cinquièmes provisoires ne tournent pas à une grosse moyenne, et ça m'étonnerait que ça se joue beaucoup au-dessus des 53% à la fin du deuxième week-end. Autant dire qu'il faudra viser un bon 55 de moyenne à Sarpourenx pour passer, ce dont on est tout à fait capables. Mais faudra mieux jouer ! En attendant, quelques paires attendues ont bien fini le week-end : Bancel-Chaban sont en embuscade en sixième position, et Bourdeau-Busselier ont enfin fait une grosse séance pour prendre place en neuvième position. Je serais de toute façon très surpris que les cinq premiers restent en place jusqu'au bout, mais je ne vais pas me lancer dans les pronostics précis, tout le monde sait que je suis nul pour ça !

	séance 4	cumul
1. Deschamps - Tonneau	60.92	56.67
2. Lavat - Legrix-Dècle	64.17	55.87
3. Martin - Monge	44.25	55.43
4. Mme Mechin - Verdier	51.00	54.89
5. Coupeaud - Duffau	53.27	53.04
6. Bancel - Chaban	58.18	52.88
7. Gérardin - Valade	50.73	52.76
8. Forment - Tujague	42.26	52.19
9. Bourdeau - Busselier	63.23	52.15
10. Mme Rimbaud - Sicard	48.48	51.77
11. <b>Mothes - Lafon</b>	50.49	51.08